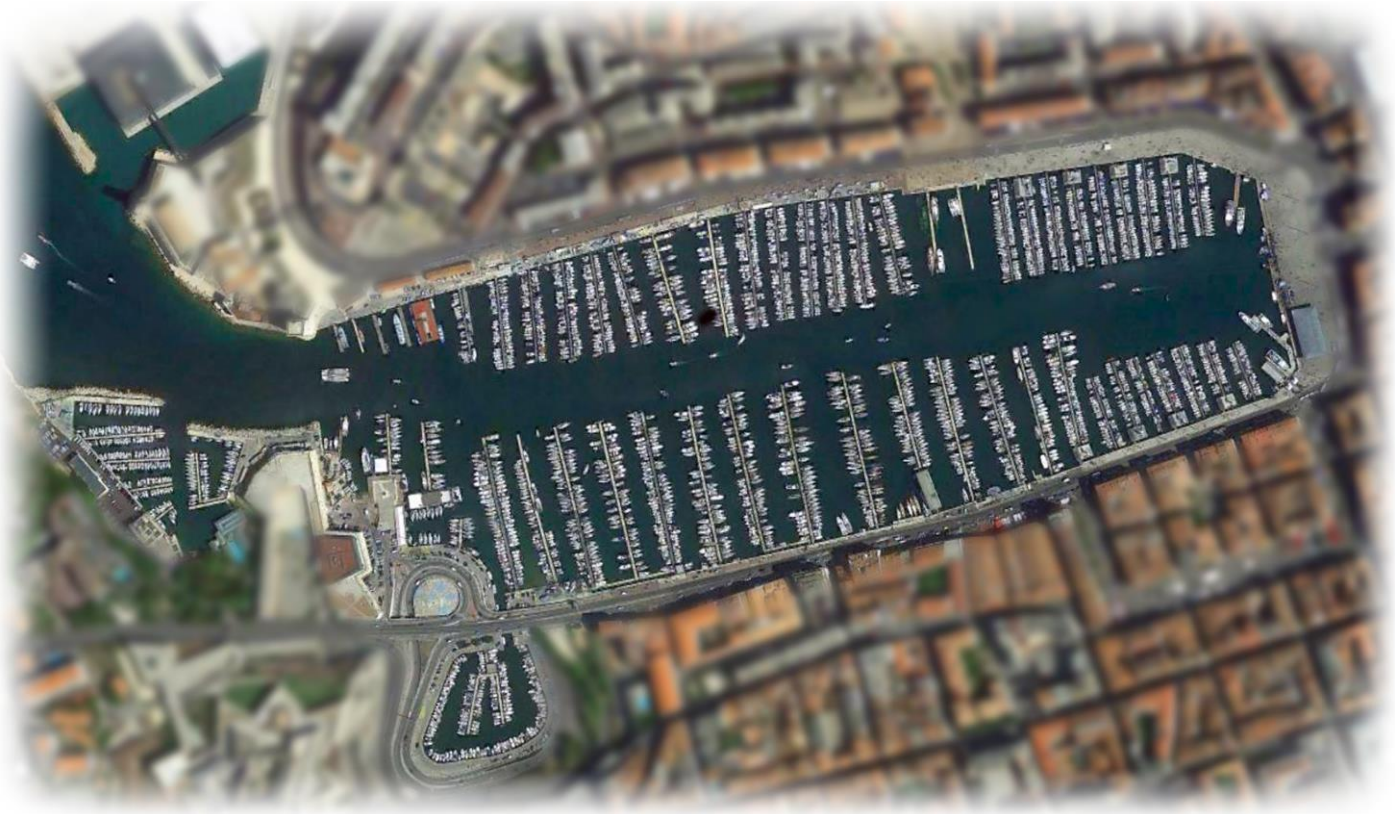
233, CORNICHE KENNEDY – 13007 MARSEILLE – TEL. 04 91 52 30 30
www.fsn13.fr - fsn13@wanadoo.fr
FONDEE EN 1945

FSN13
FEDERATION DES SOCIETES NAUTIQUES
DES BOUCHES DU RHÔNE

PRESENTATION DU PROJET



Contacts :
FSN 13:
Michel Lamberti - Président FSN13 : 07 78 87 07 29 michel.lamberti@free.fr
Amanda Thébeau – Coordinatrice : 04 91 52 30 30 / 06 13 62 09 39 fsn13@wanadoo.fr
Facebook : https://www.facebook.com/FEDERATIONDESSOCIETESNAUTIQUES13/
Tweeter : @fsn_13

Qui sommes-nous ?

La Fédération des Sociétés Nautiques des Bouches du Rhône a été créée en 1945 sous l'impulsion de l'Amiral Emile Muselier. Elle est l'une des plus anciennes fédérations de plaisanciers de France et a toujours reçu la reconnaissance de toutes les institutions régionales.

Depuis sa création, la Fédération a joué un rôle décisif dans le développement du nautisme populaire. Ce sont aujourd'hui plus de 3 200 membres des différents clubs du département qui sont soutenus et aidés par notre fédération.

Les sujets qui nous mobilisent sont aussi divers que l'est le nautisme. Ils touchent tous les domaines de notre société que ce soit en termes d'économie, d'aménagement, d'emploi, de sécurité, de tourisme, d'éducation, de loisir, de sport ou de préservation du milieu marin et de ses abords.

Les mutations constantes de ces domaines se répercutent sur l'ensemble des activités, elles doivent donc être prises en compte, analysées et transmises à tous les plaisanciers pour leur indiquer le cadre réglementaire et législatif adapté à son activité. Notre mission est d'être au plus proche du pratiquant pour l'informer en plaçant la sécurité au cœur de ses préoccupations.

Notre mission est aussi et surtout de faire en sorte que tous les clubs nautiques aient le même niveau d'information, ce qui est facile pour les plus grands clubs structurés et puissants, l'est beaucoup moins pour les tout petits clubs pour qui la Fédération est la principale source d'information.

A l'inverse, la fédération peut se trouver porteuse de messages ou de revendications de la part des plaisanciers et la puissance qu'elle représente permet à tous d'être entendus auprès des institutions.

La question de l'existence de la Fédération ne s'est jamais posée en 70 ans et le soutien des principales institutions tout au long de ces années en attestent, cela malgré les différents changements de couleurs politiques en 7 décennies.

La Fédération des sociétés Nautiques siège aux :

- Commissions nautiques locales
- Commissions portuaires
- Assemblée maritime pour la croissance régionale et l'environnement
- Conseil économique, social et culturel du Parc National des calanques
- Comité de pilotage du Parc marin de la côte bleue

233, CORNICHE KENNEDY – 13007 MARSEILLE – TEL. 04 91 52 30 30
www.fsn13.fr - fsn13@wanadoo.fr
FONDEE EN 1945

La Provence

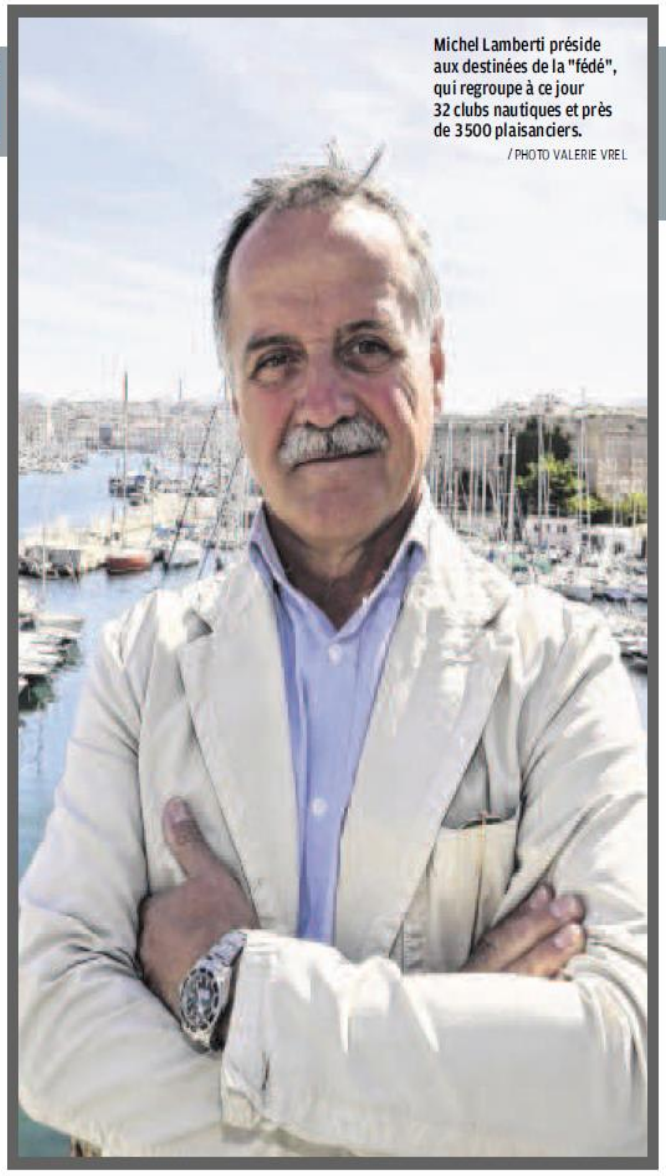
Marseille

Lundi 16 Novembre 2015
www.laprovence.com

Michel Lamberti

"Elle a 70 ans et une santé de jeune fille"

Présidée par Michel Lamberti, la Fédération des sociétés nautiques a vu le jour en 1945



Michel Lamberti préside aux destinées de la "fédé", qui regroupe à ce jour 32 clubs nautiques et près de 3500 plaisanciers. / PHOTO VALERIE VREL

PORTRAIT

Ayant grandi dans une famille où le bénévolat constituait un véritable mode de vie, Michel Lamberti, 62 ans, est depuis plus de vingt ans, administrateur de l'Union nautique marseillaise, plus ancien club marseillais - l'UNM a été fondée en 1882 - qu'il préside depuis huit ans. Jeune retraité, il a été brillamment élu le 4 avril 2014 à la présidence de la FSN13 qui compte aujourd'hui 32 clubs et près de 3500 plaisanciers. Michel Lamberti est également membre du Conseil d'administration de l'Office de la mer, membre du Conseil économique et social du Parc national des calanques, et membre du Conseil consultatif régional de la mer.

La "fédé" fête ses 70 ans cette année. Qui est cette grande dame ?
Fondée en 1945, la fédération des sociétés nautiques des Bouches-du-Rhône a accompagné tout au long de ces années le monde de la plaisance, de la Ciotat aux Saintes-Maries-de-la-mer et affiche une santé de jeune fille. Elle a traversé des hauts et des bas. Dernièrement, il a fallu faire face au départ de Marielle Gobbi qui en a assuré la présidence pendant 21 ans et marqué de son empreinte le monde du nautisme, son *"petit peuple de la mer"* comme elle aimait à le dire.

À quoi ressemble la plaisance provençale du XIXe ?
En 1945, la plaisance n'avait pas les mêmes préoccupations qu'aujourd'hui. Moins de bateaux, moins de réglementation et surtout, plus de places disponibles pour qui voulait accéder à ce loisir. Mais si nous sommes toujours là, c'est par la volonté d'adaptation de ses dirigeants successifs qui ont toujours su répondre aux attentes des plaisanciers et des institutions.

Quels sont les projets et les ambitions de la fédération ?
Les projets sont nombreux et variés mais se concentrent tous vers un objectif : apporter aide et soutien aux clubs adhérents et à leurs plaisanciers. Cette aide porte notamment sur l'information permanente que doivent avoir les plaisanciers, notamment les aspects réglementaires (techniques ou financiers). Nous représentons également les plaisanciers auprès de toutes les instances administratives, comme la Direction départementale des Territoires et de la Mer qui nous consulte pour tous les projets impactant le territoire maritime (éoliennes, boues rouges, mouillages de bouées permanentes, etc.)

La "fédé" s'est fortement mobilisée contre la taxe de mouillage. Quel bilan tirez-vous de cette action ?
Nous avons su réagir vite et avec opportunité à la tentative de mise en place de cette nouvelle taxe. Nous nous sommes donné les moyens d'intervenir auprès de tous les sénateurs et députés français. Nous avons été les premiers à recueillir de la part de la ministre Marylise Lebranchu la décision de renoncer à l'application de cette taxe. J'estime que là sont le vrai travail d'une fédération et notre valeur ajoutée.

Une nouvelle menace se profile à l'horizon : la taxe foncière. Qu'en est-il exactement ?
Comme pour les trains, une taxe peut en cacher une autre. À peine débarrassé de la taxe de mouillage, voici la taxe foncière. Elle est apparue en 2013, aussitôt dénoncée par des associations de plaisanciers. Mise à la porte, elle revient par la fenêtre avec un nouveau mode de calcul comprenant une modulation de son coût suivant l'appréciation des gestionnaires locaux. Son montant moyen est de 110 euros par poste d'amarrage pour la Méditerranée et 80 euros ailleurs. Notre rôle est de faire en sorte que son application soit encore une fois repoussée et si elle devait s'appliquer, qu'elle soit la moins douloureuse pour les plaisanciers. Nous avons déjà alerté des députés et conseillers communautaires marseillais et attendons leurs retours ainsi qu'un rendez-vous avec le président de MPM *(Guy Teissier, NDLR)*.

L'entretien du lundi

Les Assises de l'économie de la mer viennent de se tenir à Marseille. Avez-vous senti une attention ou une écoute particulière vis-à-vis de la plaisance ?
Ces assises concernaient surtout le monde économique maritime, même si le sujet de la plaisance a été abordé par la voix d'un représentant de la Fédération des Industries Nautiques. Le plaisancier n'y avait pas sa place et je trouve regrettable que l'on oublie un peu trop que sans les plaisanciers, il n'y aurait pas de plaisance.

L'arrivée de la Métropole constitue-t-elle une chance ou une inquiétude ?
Une chance je ne sais pas, mais je l'espère. Une contrainte c'est sûr car nous ignorons quand et comment nous allons pouvoir nous remettre à travailler avec nos interlocuteurs et surtout quels interlocuteurs. Mais si nous, nous ne le savons pas, je ne suis pas sûr que du côté de MPM les certitudes soient au rendez-vous…

Le parc national des Calanques a-t-il réussi à "apprivoiser" les plaisanciers ?
Un fait divers récent qui a emmené le président d'un des clubs les plus emblématiques de Marseille à se retrouver au tribunal correctionnel, ne me semble pas aller dans le sens de la sérénité. Sa faute : l'organisation d'un concours de pêche, perturbé par les conditions météo, qui se met à l'abri dans une zone du parc pourtant autorisée à la pêche de loisir mais pas au concours de pêche. C'est-à-dire que 300 bateaux peuvent se retrouver à pêcher à titre individuel en toute légalité, mais 20 bateaux lors d'un concours sont en infraction. De plus est-il normal d'encombrer nos tribunaux pour des faits similaires, alors que pendant ce temps Altéo poursuit ses rejets, et nos égouts de même ? Les clés des calanques ont été remises aux nouveaux occupants par les nombreuses associations qui ont su préserver ce patrimoine. Ce sont toutes ces associations et surtout le Conservatoire du littoral que l'on doit remercier pour nous avoir permis de conserver un tel joyau pendant des décennies. Les actuels gestionnaires du parc n'ont fait que cueillir les fruits et surtout les commercialiser.

Propos recueillis par Philippe GALLINI

Pourquoi un nettoyage du Vieux-Port ?

Après Notre-Dame de la Garde, le Vieux-Port est le deuxième meilleur symbole de Marseille, 92% de ses habitants déclarent s'y rendre.

Le Vieux-Port est donc bien le lieu idéal de convergence et de rendez-vous. L'endroit où l'on se retrouve pour célébrer les victoires et partager les grands moments.

Le passage obligé pour tous les défilés. **C'est ici que l'on espère sentir battre le cœur de Marseille**. Ici que les caméras de télévision du monde entier viennent et reviennent se planter pour filmer la ville et ses habitants, avec l'espoir de capter leur âme.

Le Vieux-Port, c'est 17 clubs nautiques, 3 200 bateaux donc 3 200 familles !

Depuis des années, de nombreuses initiatives sont prises pour tenter de nettoyer les fonds des ports de plaisance marseillais et de retirer tout ce qui a pu « tomber » au fond. Concernant le Vieux-Port de Marseille, et sans remettre en cause l'esprit positif dans lequel sont menées ces opérations, elles apparaissent quelquefois comme des tentatives sporadiques et désorganisées. Quand elles ne sont pas juste un moyen de faire un coup de communication, oubliant l'objectif de départ. Certains clubs comme l'UNM et le CNTL organisent le nettoyage de leur club depuis fort longtemps, mais pour des clubs qui n'ont pas de plongeurs chez eux et qui disposent de petits moyens financiers, la tâche est impossible.
Le reportage de Sea Sheperd de l'été 2015 a mis en évidence une réalité : le fond du Vieux-Port de Marseille s'apparente plus à une décharge publique qu'à celui d'une calanque ! Même si nous sommes tentés de réagir en précisant que le récent nettoyage du Canal Saint-Martin à Paris l'a prouvé, et que de nombreux ports de plaisance, en Méditerranée ou ailleurs, sont dans le même cas, le symbole emblématique que représente le Vieux-Port de Marseille ne peut nous laisser sans réaction.
Il faut une réponse à cette affirmation et une réaction logique des marseillais les plus concernés, le but étant de tenter de retirer la poussière cachée sous le tapis qui a été soulevé.
Une action ne pourra être légitimement reconnue que par la mobilisation des principaux acteurs de la plaisance marseillaise, le niveau de son retentissement et sa visibilité seront proportionnels au niveau de cette mobilisation. Tout en n'oubliant pas que 80 % des déchets retrouvés en mer viennent de la terre…

Fort consciente que cette journée de nettoyage ne sera surement pas suffisante pour nettoyer 2 600 ans de laisser aller dans une ville qui totalise un grand nombre de journées de Mistral, la FSN 13 souhaite mettre en œuvre cette journée de nettoyage qui sera la première d'une longue série.

Les différents intervenants :

- La Fédération des Sociétés Nautiques des Bouches du Rhône : instigatrice et en charge de la coordination de l'opération
- L'ensemble des sociétés nautiques et clubs du Vieux Port
- L'Association Septentrion Environnement : plateforme scientifique et pédagogique en milieu marin
- Madame Isabelle Poitou : Biologiste marin, Docteur en Aménagement et Urbanisme, spécialisée sur la question des déchets en milieux aquatiques
- Le Professeur Nardo Vicente : Professeur de Biologie Marine à l'université Aix-Marseille et Responsable Scientifique de l'Institut Océanographique Paul Ricard.
- Le parc national des calanques
- Les plongeurs chargés d'aller chercher au fond des eaux tout ce qui n'a pas à y être. *(Plongeurs bénévoles des différents clubs nautiques, plongeurs de la Gendarmerie nationale, Plongeurs de la Marine nationale)*
- Les intervenants terrestres pour récupérer le fruit des plongées, les acheminer jusqu'aux bennes déposées sur les quais. *(les bénévoles des clubs nautiques)*
- Les enfants des plaisanciers chargés de faire un recensement quantitatif et qualitatif des objets remontés
- Deux attachés de presse pour relayer l'évènement vers tous les canaux de presse.
- Un animateur pour faire partager le déroulement de l'opération
- Les associations œuvrant pour l'environnement pour sensibiliser le public et les enfants

Le débat

Qui va enfin nettoyer le Lacydon ?

L'été dernier, le Vieux-Port avait été pointé du doigt pour sa saleté. Deux personnalités lancent le débat

La vidéo de Sea Shepherd avait ému au cœur de l'été. Dans le cadre de son opération Mare Nostrum, dédiée à la lutte contre la pollution en Méditerranée l'ONG avait braqué ses projecteurs sur Marseille et sur les fonds du Vieux-Port. Le montage de la vidéo, montrant des poissons pris au piège de vieux filets ou des vélos totalement envasés, laissait imaginer un immense scandale écologique. La réalité n'est pas si dramatique. Comme dans chaque grand port du monde, *a fortiori* au cœur d'une métropole européenne, les déchets s'y accumulent effectivement de façon régulière. Au-delà du spectacle un peu monté en épingle, l'ONG a néanmoins pointé du doigt la nécessité de donner un grand coup de balai dans les fonds du Lacydon, qui n'ont jamais été vraiment nettoyés et où, dit-on, plus de sept mètres de vase se sont sédimentés depuis plusieurs siècles. À l'heure où les plaisanciers commencent à ressortir de leur torpeur hivernale, sans doute est-il temps de lancer une dynamique pour que notre Vieux-Port bientôt entièrement rénové, à terre, retrouve aussi des couleurs sous le niveau de la mer. Au début du mois, l'entreprise GTC, qui gère le port de Cassis a été distinguée par le ministère de l'Écologie et du Développement durable pour son action dans la préservation et l'entretien exemplaires du site. Jean Trapani, l'un des associés de la société, qui a initié la démarche voilà trois ans, estime qu'il faut aller encore plus loin et innover aussi à Marseille. De son côté, Dominique Tian, premier adjoint au maire et marin chevronné, se dit aussi prêt à lancer une grande opération de nettoyage du Vieux-Port, dans le cadre de la Métropole, désormais compétente en la matière. Allez, au boulot !

> **Il est temps de lancer une dynamique, à l'heure où le Vieux-Port est rénové, pour qu'il retrouve aussi des couleurs sous l'eau.**

Romain LUONGO

JEAN TRAPANI, CO-GÉRANT DE GTC CASSIS

"Le devoir de sensibiliser le plaisancier"

"Dans le Vieux-Port, il y a du travail. Il faudrait un engagement, un suivi, du traitement des déchets. C'est ce qu'on fait à Cassis. Lorsque j'ai pris la gestion des ports de l'Estaque, puis de Cassis, avec mes fils, on s'est dit qu'on serait plus sur une démarche active que sur la gestion d'un parking à bateaux. Avec mon associé Michel Carrasco, on a cherché à apporter quelque chose en plus. Ce mois-ci, on a réussi à décrocher le prix spécial du jury au concours des ports exemplaires de France. On a reçu la récompense des mains du ministre des Transports, ce n'est pas rien ! Tous les printemps, nous faisons d'abord appel à des bénévoles, des plongeurs, qui ramassent les macrodéchets dans le port de Cassis. On fait ça de façon conviviale, avec un petit dej et un barbecue. Ensuite, on a décidé de faire réaliser un diagnostic de la pollution du port avec la société Galatéa, qui a fait des analyses de relevés sédimentaires. On s'est aperçu que c'était pollué, notamment à cause des orages qui lessivent les rues et les quais, mais aussi des choses plus anciennes, à l'époque où les vignerons utilisaient encore du sulfate. En fait, on ne fait que suivre les directives européennes. On a créé une déchetterie, des containers pour les huiles de vidange, pour les filtres à huile ou les pots de peinture. Ensuite, c'est la société Véolia qui ramasse tous ces déchets, tous les deux mois. Très peu de ports agissent de la sorte. On distribue aussi des kits antipollution aux plaisanciers, avec des sacs contenant des absorbants en cas de fuite de carburant notamment. Je crois qu'on a le devoir de sensibiliser les gens, on est quand même dans le Parc des Calanques ! On a commencé aussi à réaliser tout ça dans le port de l'Estaque, avec des bacs à huiles et à batteries usagées. On veut montrer qu'on agit aussi pour l'intérêt collectif."

DOMINIQUE TIAN, PREMIER ADJOINT AU MAIRE

"C'est un beau sujet pour la Métropole"

"J'ai entendu dire qu'il y avait effectivement sept mètres de vase dans le Vieux-Port. Les clubs nautiques s'occupent régulièrement de nettoyer. Le navigateur Jean-Paul Mouren avait aussi initié une démarche pour les autres ports jusqu'aux calanques, mais aussi à la Pointe-Rouge. Il faudrait évidemment davantage entretenir. Je pense que ce serait une bonne chose. En revanche, on n'a plus le droit de dévaser et déverser la vase au large comme on pouvait le faire jusqu'à présent. Sinon, il faut la transporter par camions.

J'en ai fait l'expérience lorsqu'on a dû le faire pour la base nautique du Roucas-Blanc, à l'occasion du championnat du monde Mod 21, ce sont des voiliers à qui il fallait plus de tirant d'eau. En fait, cela multiplie le prix de l'opération par trois. Il faut plusieurs barges, cela coûte très cher. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a jamais eu de nettoyage de manière industrielle et encore une fois, c'est souhaitable.

Il y a notamment des problèmes avec les batteries usagées qui sont jetées dans l'eau. Cela peut créer des problèmes d'hydrolyse pour tout une panne. Cela attaque l'aluminium des coques et cela dérègle toute l'électronique.

Après, il n'y a pas non plus autant de choses qu'on dit au fond du Vieux-Port. Peut-être trouvera-t-on des cadavres avec du béton aux pieds (*rires*) ! Il y a aussi une Ferrari qui s'était plantée lors d'une cascade (*en juin 1982, NDLR*). L'essentiel, on le trouvera au bord des pannes, avec beaucuop de bouteilles en verre à mon avis. Mais ce grand nettoyage, on pourrait le faire de façon ludique, avec des clubs de plongée, afin de créer une belle dynamique. Cela pourrait être un joli sujet pour la Métropole qui va arriver.

Maintenant, que les problèmes juridiques sont levés, cela pourrait aller vite. En plus, cela complèterait joliment la piétonnisation. Ce serait très intéressant de le faire. D'autres l'ont fait, pourquoi le Vieux Port ne pourrait-il pas bénéficier aussi de ce traitement ?

Après, il n'y a pas d'odeurs, ce n'est pas si sale que cela et il y a du courant qui renouvelle l'eau. Mais on va le suggérer. Pourquoi pas le faire au printemps ?"

Les plaisanciers préparent le grand curage du Vieux-Port

Une immense opération de nettoyage du bassin se déroulera en octobre

Le genre de spectacle que la Fédération des sociétés nautiques voudrait contribuer à éliminer du paysage marseillais. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

Piqués au vif par le documentaire réalisé l'été dernier sous les eaux du Vieux-Port par l'association écologiste internationale Sea shepherd conservation society, les clubs de plaisanciers situés autour du Lacydon n'ont pas tardé à réagir.

Sous l'égide de la Fédération des sociétés nautiques des Bouches-du-Rhône (FSN13) et de son président Michel Lamberti, en lien avec les services de la Métropole, une très importante opération de nettoyage des fonds du bassin et de ses abords est en effet en préparation depuis plusieurs mois, mobilisant toutes les associations concernées.

L'occasion pour le président de la FSN13 de rappeler que les clubs phocéens travaillent depuis des années au nettoyage des fonds et à la récupération des eaux grises ou noires, notamment l'UNM ou encore le CNTL, seul club marseillais à bénéficier du label "Pavillon bleu". Il souligne aussi que bon nombre des objets qui jonchent le fond du bassin (scooters, barrières de sécurité, éléments de mobilier urbain, etc.) n'y ont certainement pas été jetés par les plaisanciers.

Michel Lamberti s'étonne surtout *"des conseils prodigués par le titulaire de la Délégation de service public (DSP) de Cassis* (Cf : La Provence du 26/02/16)) *à un mois du lancement des nouveaux appels d'offres pour le renouvellement des DSP à Marseille"*, soulignant *"une coïncidence étonnante"* avant de rappeler la différence d'échelle et donc de problématique entre les deux plans d'eau, sachant que *"l'on peut mettre dix bassins comme celui de Cassis dans le Vieux-Port"*...

Ce grand curage du Lacydon qui devrait se dérouler le premier ou le deuxième samedi du mois d'octobre, mettra également à contribution des plongeurs professionnels, compte tenu de la configuration des fonds et du danger que constituent les débris, carcasses et autres filets qui s'y trouvent.

> **Certains se sont mis au défi de retrouver la coupe que Gyptis a présentée à Protis...**

"Nous avons choisi cette date car nous voulions être certains que les travaux de la semi-piétonnisation du Vieux-Port seraient totalement terminés. Nous ne voulions pas interférer non plus avec l'opération "Calanques propres" que mène Isabelle Poitou depuis 2003 et qui se déroulera cette année le 28 mai, ni avec le festival Septembre en mer qui débute traditionnellement à la fin du mois d'août".

Comme le souligne la FSN13, les plus jeunes seront également impliqués dans l'opération, à charge pour eux de compiler les éléments statistiques de cette journée mais également de travailler sur ses aspects pédagogiques. Ils rédigeront notamment une série de recommandations et de prescriptions à l'attention de ceux qui fréquentent le Vieux-Port ; badauds, plaisanciers, touristes ou professionnels.

Et le président de la "fédé" de donner un avant-goût de la motivation de ses troupes avec l'humour pince-sans-rire dont il est coutumier.

"Nous n'avons pas la prétention de récupérer 2 600 ans de déchets, mais certains ont quand même pris le pari de retrouver la coupe que Gyptis a présentée à Protis"...

Philippe GALLINI

La caution scientifique

Au-delà des aspects purement pratiques, il nous faut avoir une approche plus scientifique de cette action en faisant appel à des compétences reconnues. Nous avons eu l'occasion d'entendre Isabelle Poitou sur ce sujet et son expertise est indispensable sur une telle opération. Elle est notamment à l'origine de l'association « Mer Terre » qui œuvre dans le domaine de la connaissance des macros-déchets.
Le Professeur Nardo Vicente, autre personnalité emblématique de ce genre de sujet. Nul besoin de présenter cet homme qui fait référence dans ce domaine. Tous deux pourront apporter leur caution à la démarche et la rendre crédible si nous suivons leurs recommandations.

Les plongeurs

Plonger dans le Vieux-Port représente une difficulté particulière par le danger permanent que représente l'encombrement hétéroclite des fonds, notamment par les filets de pêches.
L'organisation doit reposer sur une cellule de commandement « plongée » qui sera garante de la méthodologie à mettre en place afin d'éviter une action désordonnée. Nous avons choisi pour cela de collaborer avec Septentrion Environnement, association qui se présente comme une plateforme scientifique et pédagogique.
Les dirigeants de cette association ont une grande connaissance de ce type d'opération et de ces plongées particulières, ainsi qu'une excellente connaissance du milieu de la plongée et sauront mobiliser l'effectif nécessaire, en nombre et en compétence, avec l'aide de la FSN13.
Seront également impliqués, les plongeurs de la Gendarmerie et de la Marine Nationale, le GRASM, l'Association « Moultiploufs » qui a déjà un certain nombre d'actions de nettoyage dans les Port à son actif.

Les intervenants terrestres

Pour l'essentiel, l'effectif sera composé des bénévoles, membres des différents clubs nautiques siégeant autour du Vieux-Port. Chaque club aura reçu les consignes pour la méthodologie à mettre en place. La répartition des postes sera confiée à chaque président de club qui aura pour mission de coordonner la récupération des tous les objets remontés par les plongeurs et les acheminer jusqu'aux bennes qui seront réparties tout autour du Vieux-Port.

Les enfants

Pour agir et réagir il faut comprendre et pour comprendre il faut étudier.
Le but de l'opération est d'impliquer les enfants d'âge scolaire mais non pas en les faisant intervenir dans les opérations de manutention mais plutôt en leur confiant la mission plus scientifique de quantifier et caractériser les prélèvements. Deux buts sont poursuivis dans cette phase, celui de tenter de comprendre pourquoi les objets remontés sont arrivés là, ce qui pourrait nous permettre d'agir en amont, mais aussi et surtout pour l'impact pédagogique que cela devrait avoir auprès des enfants qui feront remonter leur ressenti vers les adultes qui les entourent.

Le service de presse

Les attachés de presse auront pour mission de communiquer de la manière la plus positive vers l'ensemble des médias en ayant à la fois une connaissance approfondie du milieu maritime marseillais mais aussi un accès efficace auprès de toute la presse (pqr, tv, radio), et pour toutes ces raisons, nous avons fait appel au binôme Maguelonne Turcat et Raphaël Mira. Leur rôle est majeur car même si l'opération se déroule de la meilleure des manières, une communication ratée serait dommageable pour l'image de la ville et les acteurs en présence.

Les associations et structures

Lors de cette opération, les plaisanciers et plongeurs auront un rôle de « nettoyeurs », bien qu'il soit évident que le scooter ou le skate-board que nous trouverons a une origine purement « terrestre ».

Nous souhaitons une collaboration des associations et structures œuvrant dans l'environnement afin de sensibiliser tous les citoyens marseillais. Nous souhaitons faire appel à ces structures qui pratiquent des actions citoyennes afin d'animer un village sous l'ombrière et montrer aux marseillais petits et grands, marins ou pas, les conséquences des moindre petits gestes du quotidien en matière d'environnement.

Nos partenaires institutionnels :

Leur implication est incontournable par les valeurs qui sont défendues dans l'action, et leur contribution en complément de l'apport de partenaires privés, assurera la réussite de l'opération. Sans eux, peu d'espoir de parvenir à nos fins

Le Parc National des Calanques.

La proximité immédiate des eaux du Vieux-Port avec celles du PNC nous oblige à impliquer ses dirigeants.
Lors du fameux reportage, on nous a montré des quantités importantes de filets de pêche arrivés au fond on ne sait trop comment mais le comble est que ces filets continuent leur action de pêche et tuent inutilement des quantités de poissons. Sans vouloir montrer du doigt d'éventuels responsables de ces actes d'incivisme, il faut au moins que l'éclairage soit porté sur cette situation afin de faire changer les mentalités chez certains professionnels.

L'institut océanographique Paul Ricard

Sa place dans cette action nous a semblé légitime étant parmi les précurseurs de la protection de l'environnement. L'institut mène, depuis des décennies, une action pour faire connaitre et protéger la mer, ainsi qu'une action pédagogique vers les enfants au travers d'un programme de sensibilisation à l'environnement marin.

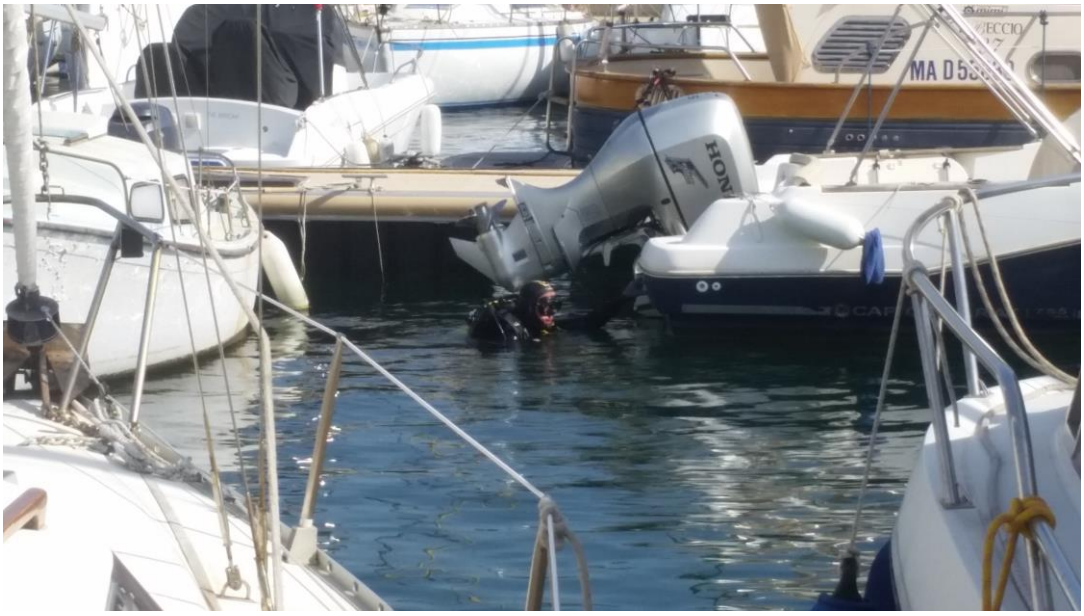
Objectifs :

- Collecter un maximum de déchets
- Recenser et qualifier la masse de déchets à évacuer
- Sensibiliser la population à une manière de vivre plus éco- citoyenne
- Sensibiliser les enfants par des actions pédagogiques à une vie davantage éco-responsable

<u>Déroulé de l'opération</u> :

En Amont :
Il sera nécessaire de procéder à une plongée exploratoire avec caméra afin d'enregistrer et identifier les zones à forte densité et effectuer un premier recensement des déchets rencontrés. Il est préconisé par Mme Poitou d'effectuer des prélèvements de sédiments pour analyser et éviter tous risques de pollution. Cette plongée sera effectuée au mois juin par les plongeurs de l'association Septentrion.
Des réunions auront lieu avec l'ensemble des correspondants de clubs et structures associées à l'évènement.

La veille de l'opération :
Une présentation des partenaires sera faite ainsi qu'un rassemblement d'une partie des bénévoles (qui auront reçu leurs combinaisons) se fera sous l'ombrière pour faire une « photo de famille »

Le jour J :
Les bennes auront été déposées la veille ou durant la nuit.
8h30 Arrivée des participants dans chacun des clubs
9h-13h Nettoyage du Vieux-Port
10h Remontée de l'Alpha Roméo
13h30 Apéritif dans chacun des clubs du Vieux-Port
14h30 Duplex depuis les fonds du Vieux-Port
15h Show des plongeurs devant le quai des Belges
Durant toute la journée, présentation des associations et de leurs activités, animations sous l'ombrière.

Une structure média aura été installée sous l'ombrière du Vieux-Port pour la communication.
Pendant toute la durée de l'opération, des images seront diffusées sur un écran sous l'ombrière qui permettront de suivre l'opération en direct sur écran géant, tant à terre que sous l'eau.